

La Suisse - un pays de voitures électriques?

L'enquête AutoScout24

La motorisation électrique gagne du terrain grâce à des mesures d'encouragements issues du monde politique dans le but d'atteindre les objectifs climatiques de la Confédération. Aujourd'hui, la part de voitures électriques ne dépasse toutefois pas encore celle des modèles à combustion et hybrides.

En Suisse, apprécie-t-on vraiment les voitures électriques? Quels sont les freins à une adoption massive?

AutoScout24 a interrogé plus de 600 personnes titulaires d'un permis de conduire en Suisse pour connaître leur avis vis-à-vis des voitures électriques.

Chiffres clés

En 2024, les voitures électriques détenaient 18,9 % du marché, soit 10 fois plus qu'en 2014.

En Suisse, les SUV se placent régulièrement en tête des ventes des voitures électriques.

Les voitures électriques attirent principalement les personnes propriétaires de leur logement. Moins de 10 % des locataires interrogés possèdent une voiture électrique.

Le respect de l'environnement motive l'achat d'une voiture électrique, tandis que les craintes liées à l'autonomie constituent la principale raison de l'éviter.

87 % des personnes interrogées jugent indispensable une bonne infrastructure de stations de recharge publiques. Pour 92 % des personnes sans voiture électrique, avoir une borne de recharge à domicile représente un critère clé pour l'envisager.



Plus de 75 % des personnes interrogées mentionnent la durabilité comme argument principal en faveur de la mobilité électrique. Seules 50 % seraient prêtes à payer plus pour une électricité durable.



Les voitures électriques grignotent la part de marché des voitures thermiques

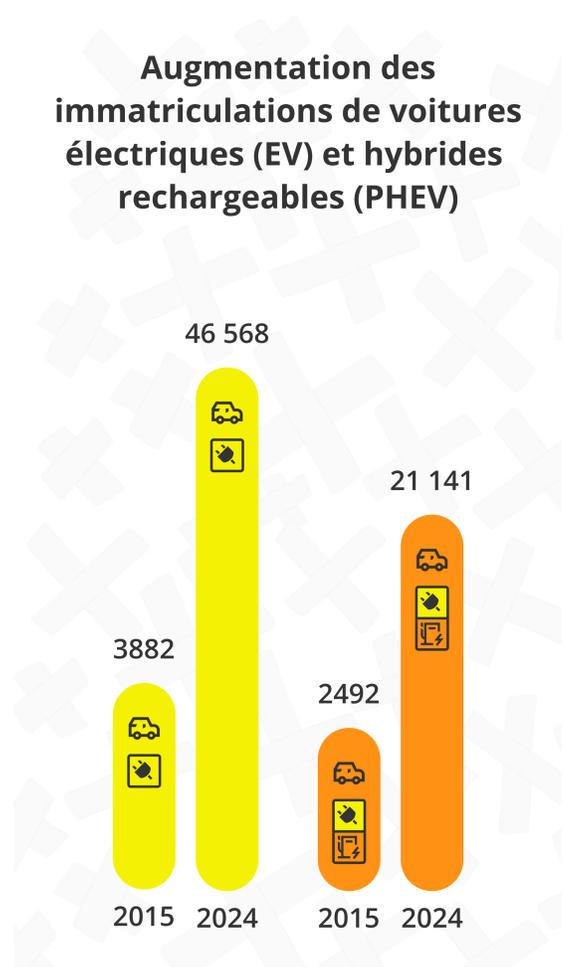
L'essentiel en bref:

- Sur la route, les voitures électriques évincent toujours plus de voitures thermiques.
- La part de marché des voitures électriques a été multipliée par 10 en 10 ans, atteignant presque 20 %.
- Tesla se place en tête du classement des ventes de voitures électriques depuis 2019.

En Suisse, le nombre de voitures en circulation (toutes motorisations confondues) ne cesse de croître. En 10 ans, le parc automobile a augmenté de plus de 300 000 unités, atteignant 4 796 090 voitures privées en 2024.

La part de voitures électriques progresse dans le parc automobile de la population suisse pour passer de 0,2 % en 2014 à 4,2 % en 2024. À première vue, les voitures électriques ne semblent pas avoir réellement réussi à s'imposer. Mais un coup d'œil aux nouvelles immatriculations montre clairement une tendance vers les voitures hybrides rechargeables.

Seulement 3 882 nouvelles voitures électriques étaient immatriculées en 2015, ce nombre était de 46 568 en 2024. Pour les hybrides rechargeables (PHEV), le nombre est passé de 2 492 (2014) à 21 141 (2024) nouvelles immatriculations.



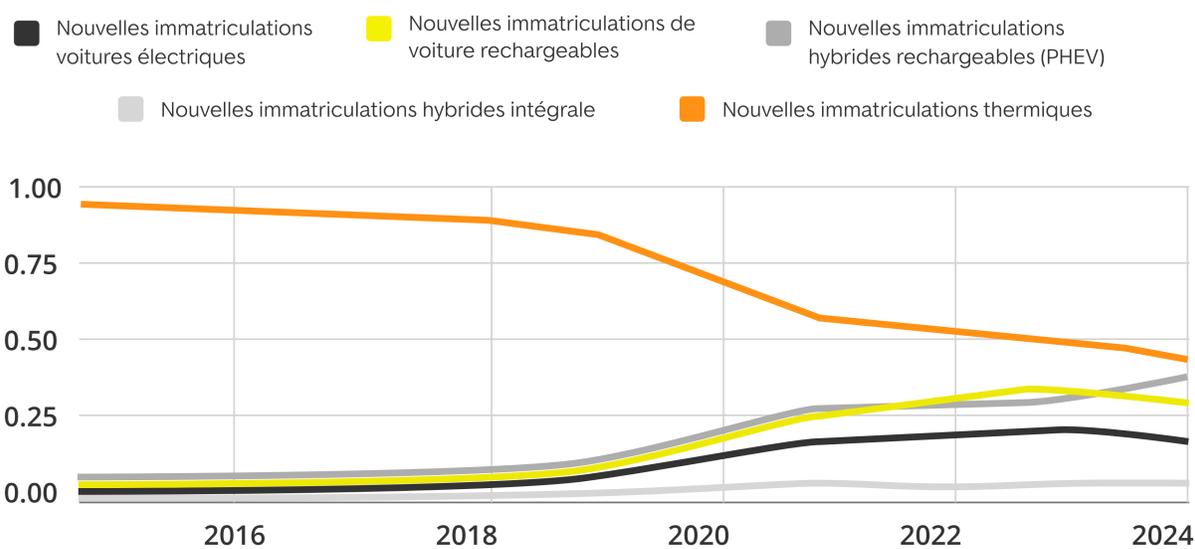
Les voitures électriques gagnent des parts de marché jusqu'en 2023

L'évolution des parts de marché illustre l'essor des voitures électriques. En 2015, sur les quelque 327 000 voitures privées nouvellement immatriculées, plus de 310 000 – soit plus de 90 % – étaient équipées d'un moteur à essence ou diesel. Les voitures électriques ont représenté un peu plus de 1% des nouvelles immatriculations, avec 3 882 unités, tandis que la part des PHEV était encore plus faible.

En 2024, la situation a drastiquement évolué. La part de marché des moteurs à combustion passe sous le seuil de 40 %. Ce recul profite aux voitures électriques et hybrides rechargeables (PHEV) qui voient leur part dans les nouvelles immatriculations se multiplier par plus de 10, atteignant 27 %. Toutefois, ce sont les hybrides non rechargeables (full hybrides/hybrides intégrales) qui enregistrent la plus forte croissance: leur part de marché se rapproche désormais de celle des motorisations thermiques traditionnelles.

La courbe de l'électromobilité en Suisse enregistre un creux pour la première fois en 2024, après près d'une décennie de progression ininterrompue. Comparée à l'année record de 2023, la proportion de voitures électriques parmi les nouvelles immatriculations a reculé de 2 % environ pour s'établir à 18,9 %.

Progression des voitures électriques et hybrides



Source: Office fédéral des routes OFROU - SIAC - Système d'information relatif à l'admission à la circulation

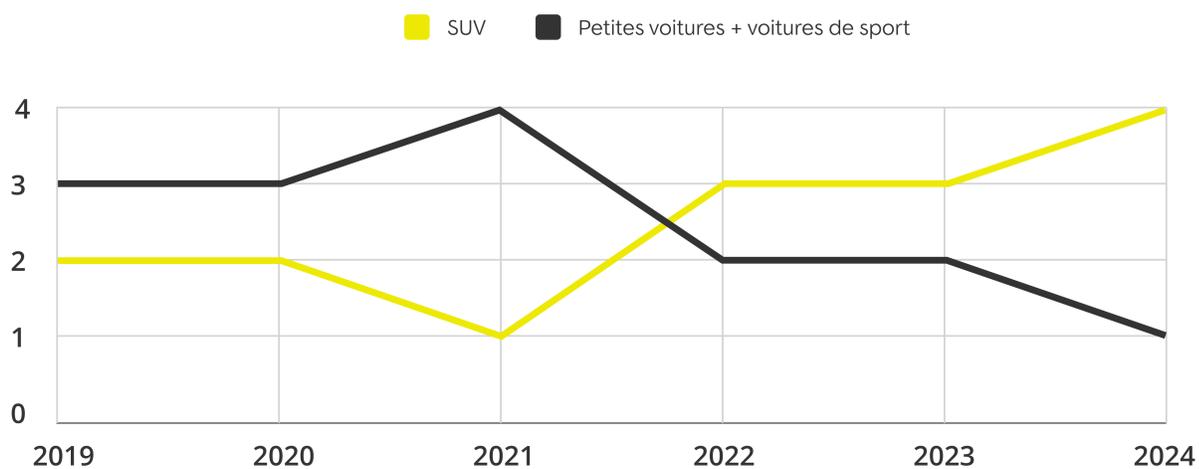
SUV et Tesla, chouchous de la mobilité électrique

Depuis 2019, la marque américaine Tesla se place en tête de la liste des voitures électriques les plus vendues en Suisse, premièrement avec la berline Model 3, ensuite avec le SUV Model Y, qui s'impose en 2022 et reste en tête jusqu'à fin 2024.

Depuis 2022, les SUV remplacent les petites voitures qui, selon les données d'Auto Suisse, dominaient jusque-là les ventes de voitures électriques. Des modèles comme la Tesla Model Y, la Škoda Enyaq, la Hyundai Ioniq 5 ou encore l'Audi Q4 e-tron s'imposent désormais de plus en plus fréquemment parmi les 5 voitures électriques les plus immatriculées.

Depuis, seuls quelques modèles de petites voitures, sportives ou breaks électriques, tels la VW ID.3 ou la Tesla Model 3, parviennent encore occasionnellement à rivaliser avec la progression des SUV.

Depuis 2022, les SUV dominent les ventes de voitures électriques



Le nombre de SUV et de petites voitures + voitures de sport dans le top 5 des voitures électriques les plus vendues entre 2019 et 2024.

Source: Auto Suisse

Qui achète une voiture électrique? Les hauts revenus, les propriétaires et les hommes.

L'essentiel en bref:



Les personnes à faible revenu et les locataires optent rarement pour une voiture électrique.



Quiconque a déjà conduit une voiture électrique est plus susceptible de vouloir en acheter une.



L'intérêt pour les voitures électriques est plus marqué chez les hommes que chez les femmes.

Pour mieux comprendre la situation, AutoScout24 a mené l'enquête et a interrogé 605 personnes en Suisse via un sondage d'opinion en ligne.

Résultat: 15 % des personnes interrogées possèdent au moins une voiture électrique. Le potentiel d'une nouvelle augmentation de la part de marché des voitures électriques existe: 41 % des personnes interrogées prévoyant d'acheter une nouvelle voiture dans les 2 prochaines années envisagent une voiture électrique.

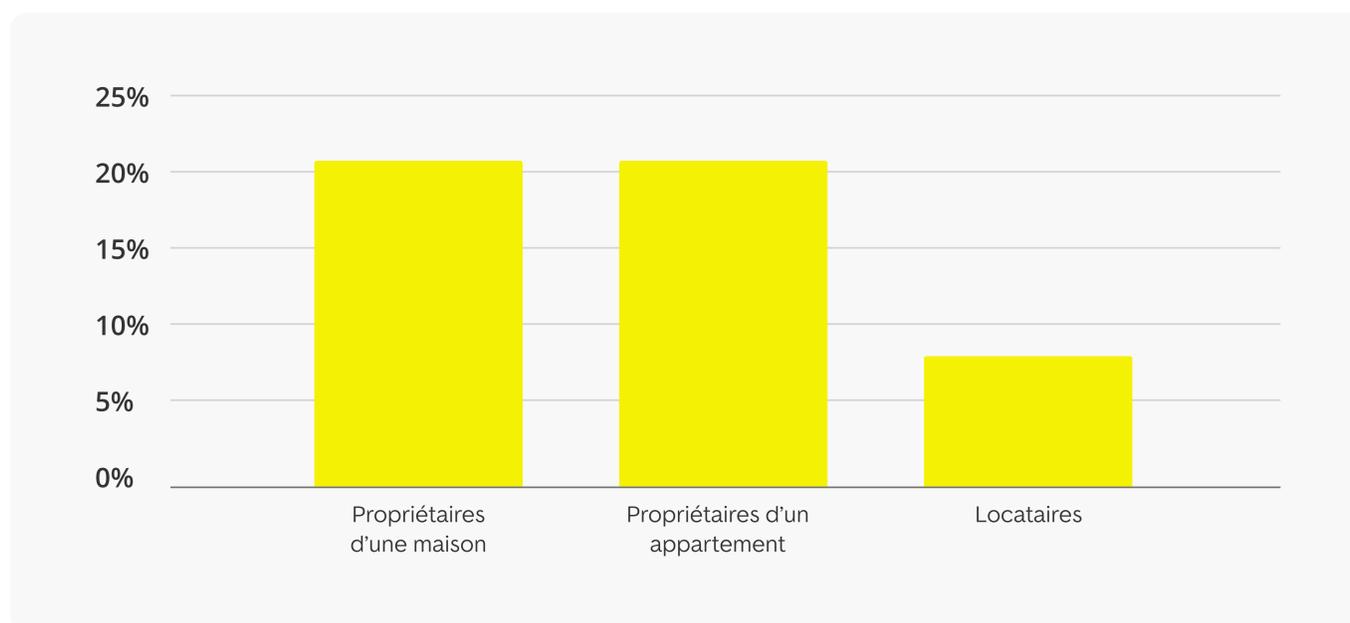
L'enquête révèle de manière frappante l'influence du revenu: seules 6 % des personnes interrogées ayant un revenu mensuel inférieur à 6 000 francs possèdent une voiture électrique contre 20 % parmi celles dont le revenu dépasse 10 000 francs. Le prix d'acquisition, globalement élevé, notamment pour les modèles neufs, pourrait donc avoir un impact majeur.



Les locataires et les personnes à faible revenu considèrent rarement les voitures électriques comme une option.

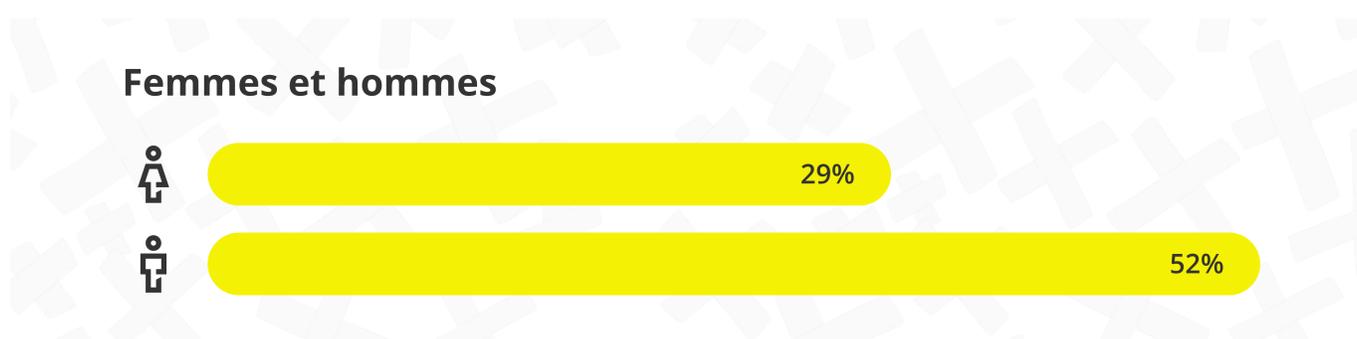
Par ailleurs, l'enquête montre également que les propriétaires sont plus susceptibles d'acheter une voiture électrique que les locataires. La présence d'une borne de recharge à domicile semble influencer l'achat d'une voiture électrique. En effet, l'installation d'une borne est aisée pour les propriétaires alors que les locataires doivent trouver un accord avec leur gérance.

Une minorité de locataires possède une voiture électrique



Les voitures électriques intéressent plus les hommes que les femmes

Les hommes montrent plus d'intérêt pour les voitures électriques que les femmes. 52 % des hommes interrogés se disent prêts à acheter une voiture électrique dans les 2 prochaines années, contre 29 % des femmes.



Les voitures électriques laissent une impression positive durable après un essai sur route. Les personnes ayant déjà conduit une voiture électrique ou entendu des proches partager leur expérience se disent globalement plus enclines à en acheter une.

Le coût total fait pencher la balance

L'adoption massive des voitures électriques reposera probablement sur l'évolution des prix d'achat et des dépenses globales. Trois quarts des personnes interrogées prévoient d'étudier de manière détaillée les frais automobiles sur toute la durée de vie du véhicule avant d'acheter leur prochaine voiture.

Du point de vue financier, les perspectives sont favorables: une enquête de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) a récemment révélé que les coûts totaux de possession d'une voiture électrique sont jusqu'à 19 % inférieurs aux coûts d'une voiture à combustion traditionnelle. Cette différence s'explique par les frais d'entretien et de carburant nettement plus bas des voitures électriques sur l'ensemble de leur durée de vie, qui compensent largement le prix d'achat initial.

De plus, le prix d'achat d'une voiture électrique pourrait baisser en raison de l'entrée sur le marché de marques automobiles chinoises attrayantes et d'un marché des voitures électriques d'occasion de plus en plus robuste. Le choix de l'électrique devient alors bien plus intéressant.



Meilleure pour l'environnement et votre portefeuille – les atouts des voitures électriques

L'essentiel en bref:



Les avantages majeurs des voitures électriques résident dans leur impact environnemental et les économies potentielles à l'utilisation.



Celles et ceux qui possèdent déjà une voiture électrique apprécient particulièrement les coûts d'utilisation et d'entretien bas.



Environ la moitié des personnes interrogées ne serait pas prête à payer un supplément pour une électricité propre.

De façon limpide, l'impact environnemental représente la priorité absolue lors du choix d'une voiture électrique. 43 % des personnes interrogées évoquent le respect de l'environnement comme l'une des raisons du choix de la mobilité électrique. Cet argument gagne en importance avec l'âge des répondants. Ainsi, seules 34 % des personnes âgées de 18 à 29 ans mentionnent ce critère comme raison d'achat d'une voiture électrique, contre 54 % chez les 60 à 79 ans.

Le 2e critère le plus courant lors du choix d'une voiture électrique, est, lui aussi, lié à l'environnement: 39 % des personnes interrogées trouvent important que les voitures électriques ne consomment pas de carburant fossile.

Les raisons financières se classent en 3e, 4e et 5e position des arguments en faveur de la mobilité électrique. En bref:

- ✓ Impact environnemental
- ✓ Éviter les carburants fossiles

- ✓ la possibilité de charger la batterie avec de l'électricité autoproduite à bas prix,
- ✓ les faibles coûts d'utilisation,
- ✓ les faibles coûts d'entretien.

L'enquête révèle que les personnes possédant une voiture électrique mentionnent les faibles coûts d'utilisation et d'entretien comme un avantage plus important que celles qui envisagent l'achat d'une voiture électrique. Autrement dit, les personnes qui constatent d'elles-mêmes les économies réalisées y accordent davantage d'importance.

Les préoccupations environnementales révèlent des différences nettes entre propriétaires et locataires. 50 % des propriétaires estiment que le respect de l'environnement et l'abandon des combustibles fossiles représentent des arguments de poids en faveur des voitures électriques; moins d'un tiers des locataires sont d'accord avec ces affirmations.

En faveur de la durabilité, à condition qu'elle ne coûte rien

Le respect de l'environnement est clairement important lorsqu'il s'agit d'électromobilité. Néanmoins, notre enquête montre que, s'il s'agit de leur propre portefeuille, les préoccupations concernant l'environnement diminuent rapidement.

Alors que des déclarations telles que « Il est important pour moi que les voitures électriques fonctionnent avec de l'électricité produite de manière durable. » et « Il est important pour moi que les matières premières pour la batterie de la voiture électrique soient issues de sources durables » sont approuvées par plus de 70 % des personnes interrogées, seule la moitié d'entre elles serait prête à payer un supplément pour obtenir de l'électricité produite de manière durable.



L'autonomie reste une préoccupation, même avec des batteries de plus en plus performantes.

L'essentiel en bref:



L'autonomie, considérée comme insuffisante, représente le frein principal à l'achat d'une voiture électrique.



Près de la moitié des personnes interrogées mentionnent l'élimination des batteries et le prix d'achat comme des arguments en défaveur des voitures électriques.



Les personnes qui ne possèdent pas de voiture électrique perçoivent davantage d'inconvénients que celles qui en ont déjà une.

La plus grande préoccupation reste l'autonomie, supposée limitée, des voitures électriques. 58% des personnes interrogées la citent comme un argument défavorable à l'achat, bien que des batteries toujours plus puissantes, équipant notamment les grandes voitures électriques, permettent, selon les spécifications des marques automobiles, des autonomies de 600 kilomètres par charge.

Les marques automobiles devraient répondre aux exigences des consommateurs: 67% des personnes interrogées mentionnent un nombre compris entre 0 et 600 kilomètres comme seuil d'autonomie minimal pour une batterie chargée avant d'envisager un achat.

L'autonomie citée, aujourd'hui encore, comme un argument défavorable, par plus de la moitié des personnes interrogées, révèle un manque de connaissance. Le public ne connaît pas les progrès réalisés dans le domaine des batteries de voitures électriques ou n'accorde pas sa confiance aux informations fournies par les marques.

La batterie elle-même, et plus particulièrement son élimination, est la deuxième raison la plus fréquemment citée contre l'achat d'une voiture électrique. 54% des personnes interrogées craignent que des toxines et des produits chimiques puissent pénétrer dans l'environnement et annuler les avantages écologiques d'une voiture électrique.

Les autres raisons les plus fréquemment citées contre l'achat d'une voiture électrique incluent:

- ✓ l'autonomie limitée
- ✓ l'élimination de la batterie
- ✓ le prix d'achat élevé
- ✓ le manque d'infrastructures de recharge
- ✓ le temps de charge, considéré trop long, jusqu'à une batterie pleine

Les personnes ne possédant pas de voiture électrique perçoivent davantage d'inconvénients

Lorsqu'il s'agit d'évaluer les arguments en faveur et en défaveur d'une voiture électrique, un clivage clair se dessine entre les personnes interrogées. Celles qui possèdent déjà une voiture électrique ou prévoient d'en acheter une dans les 2 prochaines années évaluent beaucoup moins fortement les éléments défavorables que les personnes qui n'en possèdent pas.

Par exemple, environ 41% des personnes interrogées dont le ménage possède une voiture électrique considèrent l'autonomie comme un problème, tandis que 61% de personnes n'en possédant pas, mentionnent l'autonomie trop faible comme une raison de ne pas en acheter. Même tendance du côté du prix d'acquisition: plus de la moitié des personnes qui envisagent l'électrique ou qui ne s'y intéressent pas mentionnent le prix élevé comme un obstacle. Parmi les personnes qui possèdent une voiture électrique, seulement un quart environ pensent que leur véhicule est trop cher.

L'expérience personnelle semble influencer positivement la perception de l'électromobilité.

Cependant, d'autres raisons pourraient expliquer cette tendance: les personnes ayant des revenus élevés sont généralement plus susceptibles de posséder une voiture électrique et pourraient moins se soucier du prix d'achat, ou, après avoir investi dans une voiture électrique, les gens, consciemment ou inconsciemment, pourraient oublier, dans une certaine mesure, ses inconvénients.

Sans recharge à domicile, l'électromobilité a peu de chances de gagner du terrain

L'essentiel en bref:



9 répondants sur 10 estiment qu'une option de recharge à domicile est essentielle pour opter pour une voiture électrique.



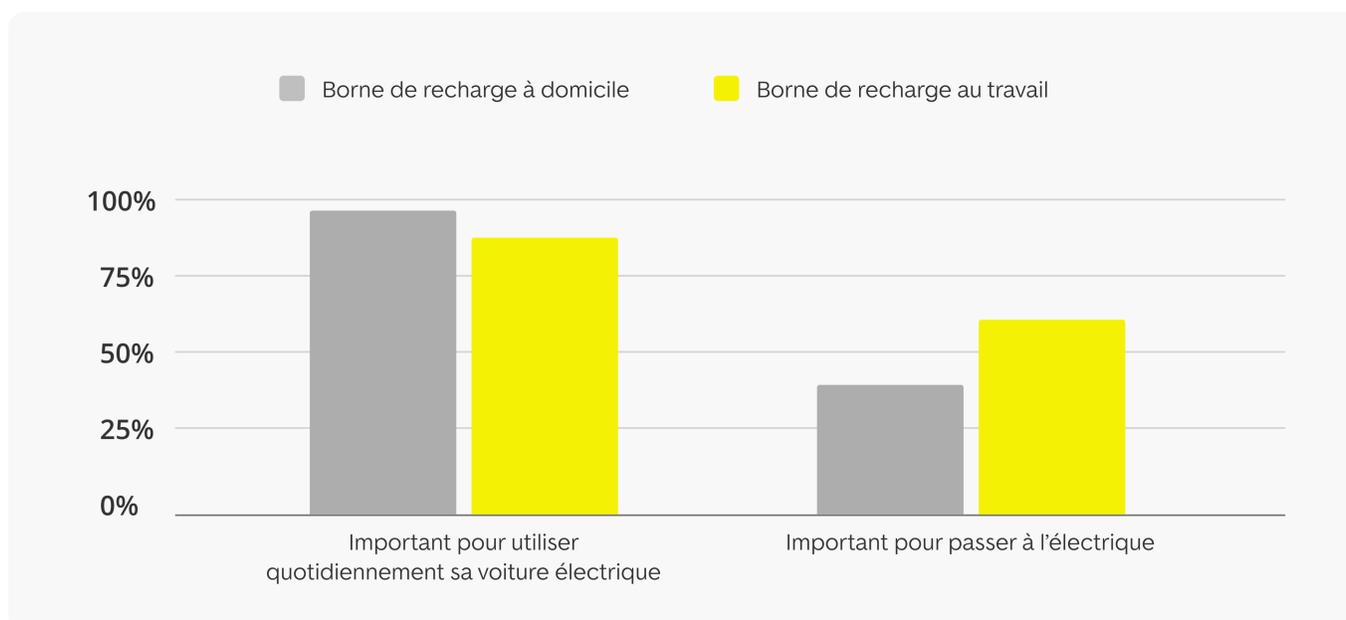
Les personnes sans voiture électrique accordent plus d'importance à un réseau de recharge public bien développé que celles qui possèdent une voiture électrique.

Recharger sa voiture électrique pendant la nuit, au garage ou devant sa maison, représente un critère essentiel à l'adoption d'une voiture électrique. Pour les personnes qui possèdent déjà une voiture électrique comme pour celles qui n'en possèdent pas, la possibilité de recharger à domicile est de loin le point le plus important.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes: pour 96 % des personnes interrogées possédant une voiture électrique, disposer de sa propre solution de recharge est essentiel pour une utilisation quotidienne. Parmi celles qui ne possèdent pas de voiture électrique, 92 % considèrent qu'il s'agit d'un facteur à prendre en compte lors du choix de la motorisation.

En revanche, recharger sur son lieu de travail est un luxe plus qu'un besoin. Seuls 41% des propriétaires de voitures électriques et 58% des personnes sans voiture électrique le considèrent comme important.

Importance de la disponibilité de bornes de recharges



Unanimité concernant les besoins en matière d'infrastructure de recharge et d'autonomie

En ce qui concerne les infrastructures de recharge publiques et les temps de recharge, les personnes avec et sans voiture électrique sont globalement unanimes. 87% des personnes ne possédant pas de voiture électrique estiment qu'un réseau de recharge public bien développé est important lorsqu'elles envisagent de changer de véhicule. Le temps de charge le plus court possible est crucial pour 84% d'entre elles.

Du côté des femmes propriétaires d'une voiture électrique, ces points sont un peu moins importants, mais récoltent quand même 75% et 72%.



Rôle prépondérant de l'autonomie et du conseil au moment d'opter pour une voiture électrique

L'essentiel en bref:



Quiconque souhaite choisir une voiture électrique regardera avant tout l'autonomie.



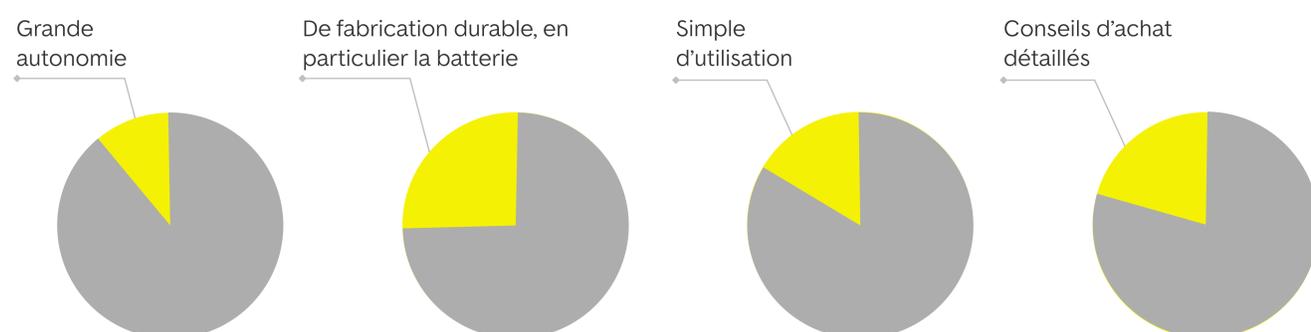
Les trois quarts des personnes qui envisagent d'acheter une voiture électrique souhaitent des conseils concrets.

Quelles caractéristiques sont importantes pour les personnes qui ne possèdent pas encore de voiture électrique? L'autonomie se place en première position pour près de 90 % des personnes interrogées. La facilité d'utilisation du véhicule et la durabilité de la production sont presque aussi importantes. Le signal est clair pour les marques automobiles et les concessionnaires qui visent des ventes de voitures électriques.

La nécessité de conseils adéquats avant et à l'achat d'une voiture est évidente. 74 % des personnes interrogées l'évaluent comme important au moment du choix de la motorisation.

Contrairement aux motorisations thermiques, il semble qu'il existe encore de nombreux points d'interrogation en ce qui concerne les voitures électriques. Des conseils transparents devraient permettre de dépasser ces incertitudes.

Sans accompagnement clair, beaucoup de personnes risquent de se tourner vers un moteur thermique ou hybride, qui leur paraît plus familier, lors de leur prochain achat.



L'électromobilité progresse à toute vitesse, mais son succès n'est pas garanti

En Suisse, les voitures électriques bénéficient d'une belle popularité. Les chiffres de vente augmentent régulièrement depuis plusieurs années, tandis que les moteurs à combustion perdent du terrain. Pour que leur croissance se poursuive, des conditions-cadres doivent être réunies. Au monde politique, aux marques automobiles et concessionnaires de les réaliser.

D'une part, il est nécessaire d'étendre les infrastructures de recharge, tant publiques que privées. Aujourd'hui, l'achat d'une voiture électrique est rarement une option pour les locataires, s'il n'y a pas suffisamment ou pas de bornes de recharge disponibles à domicile.

D'autre part, les inquiétudes et les préoccupations concernant l'autonomie des voitures électriques doivent être dissipées. Le développement des batteries, par exemple, a fait des progrès rapides ces dernières années, permettant aux voitures électriques d'atteindre des autonomies qui sont non seulement suffisantes pour une utilisation quotidienne, mais aussi pour des longs trajets comme un départ en vacances. Toutefois, les résultats de l'enquête suggèrent que les consommateurs ne connaissent pas pleinement ces nouveautés.



Les marques automobiles et les concessionnaires devraient prendre ces inquiétudes au sérieux et en parler de manière transparente. Car, comme le révèle notre enquête, dès qu'une personne a eu sa première expérience avec une voiture électrique, son avis au sujet de l'électromobilité change considérablement, comme la probabilité qu'elle achète une voiture électrique.